

COMMUNIQUÉ

Ministère des Affaires culturelles

TELBEQ: Code 11-12

Pour publication immédiate

no 367

RÉTROSPECTIVE DE L'OEUVRE D'ULYSSE COMTOIS

MONTREAL, le 21 mars 1983. La plus importante exposition jamais consacrée à Ulysse Comtois débutera le 10 avril prochain au Musée d'art contemporain de Montréal. Cette rétrospective présente ses tableaux et ses sculptures des 30 dernières années.

Récipiendaire en 1978 du Prix Paul-Émile Borduas, Ulysse Comtois a apporté une contribution énorme à la vie artistique québécoise. Considéré au Canada comme un grand peintre et un grand sculpteur, ses oeuvres se retrouvent dans plusieurs collections américaines et européennes. Son oeuvre fut une source d'inspiration pour les jeunes sculpteurs qui ont tenté de prendre leur distance face à la sculpture traditionnelle. C'est en reconnaissance de la valeur et de l'importance globale de son oeuvre que le Musée d'art contemporain présente cette exposition.

Bien qu'il ait fréquenté des artistes de tendances différentes, Comtois a toujours gardé ses distances face aux mouvements esthétiques des années cinquante et l'exposition tente de nous présenter le plus fidèlement possible son évolution. Encore jeune, Comtois s'associe aux automatistes mais il se laisse aussi emporter par ce vent de liberté plastique et politique du début des années 50.

.../2



Des oeuvres automatistes, plutôt sombres, réalisées en 1951 comme "Bordée", "Passage" et "Matériel" témoignent de cette époque. "Monarchie Eventuelle", "Allégorie d'Avril", "Groupe sentimental" et "Epoque moderne", datées de 1954 et présentées en 1955 dans le cadre de l'Exposition "Espace 55" au Musée des beaux-arts de Montréal font aussi partie de la présentation. Dans ces oeuvres transitoires, les couleurs sombres de ces premiers tableaux cèdent la place à des couleurs plus claires.

Comme le montre l'exposition, Ulysse Comtois cherche au cours des années 50 à renouveler continuellement son vocabulaire plastique tout en gardant ses distances face aux automatistes et aux plasticiens. Son esprit de recherche sera d'ailleurs récompensé par ses découvertes des années soixante.

Plusieurs sculptures dont "Marégramme" (1960) "Bau" "Bau" (1961). "Signe conventionnel" (1960) et quelques oeuvres sans titre témoignent de ce passage de la peinture à la sculpture qu'a vécu l'artiste au début de la décennie soixante. En plus de la série des sculptures en fer soudées, l'exposition présente aussi quelques sculptures de pierre et de marbre. À remarquer les bois peints de 1965 et 1966 et ce merveilleux "beigne" réalisé en 1965. Refermée, cette pièce est d'une même couleur alors qu'elle révèle toute une organisation de lignes parallèles et de différentes couleurs lorsqu'elle est ouverte.

.../3

Cette recherche de Comtois sur les matériaux va l'amener à découvrir l'aluminium au même moment où il explorera les possibilités de divers types d'instruments mécaniques. "Brass #1", "Brass #2", "Aluminium #3", "Décollage" et "sans titre" témoignent de cette période.

Une bonne partie de l'exposition comprend les sculptures d'aluminium présentées à la galerie Agnès Lefort en 1967 et les colonnes caractéristiques de Comtois. Comtois fut le premier sculpteur québécois à utiliser de façon radicale à partir de 1968, les formes industrialisées. Pendant dix ans, il a réalisé différents types de colonnes dans leurs formes et leurs mécanismes de base. "Couples d'oiseaux" et "Oiseaux à trois ailes" sont aussi des sculptures mobiles mais plus aériennes. Elles complètent d'ailleurs cette importante exposition.

Un catalogue illustré et rédigé par Manon Blanchette, conservatrice responsable de l'exposition, sera disponible. Il contient un texte bien documenté sur l'évolution d'Ulysse Comtois au sein du milieu artistique québécois.

(30)

SOURCE: Raynald Paquet
Direction des communications
Ministère des Affaires culturelles
(514) 873-6190